

Le drame de Clémentine Célarié : elle a honte d'être blanche

écrit par Josiane Filio | 14 février 2023



Normal, quand on « est » noire, on ne sert pas la main d'un « raciste » blanc ...

Te sentant plus noire que blanche, parce que née en Afrique, c'est ton droit Clémentine, mais que fais-tu donc encore en France « raciste » au lieu de faire carrière là-bas ?

De nos jours, sous l'influence désastreuse du wokisme, qui

désormais pollue jusqu'au plus haut de l'État, en la personne du **ministre de l'Éducation nationale**, mis en place pour déconstruire encore plus efficacement nos enfants... il est difficile pour certains de savoir qui ils sont.

Né « garçon » ou « fille », là est désormais « la » question, et les petits chaussons, rose ou bleu, ne sont plus d'aucune utilité pour déterminer la réponse avec certitude... pas plus que Dame Nature qui n'a plus son mot à dire, et doit s'effacer devant « ceux qui savent » !

Pour certain(e)s c'est encore pire... qui ne savent plus de quelle couleur ils sont... écartelés entre l'évidence physique, et leur ressenti.

C'est le cas de la comédienne **Clémentine Célerié** qui, parce que née en Afrique, se sent davantage noire que blanche, et qui du coup, nous bassine depuis des années avec ses sentences à propos du racisme qui serait à sens unique, et toujours en provenance des vilains blancs colonisateurs et esclavagistes... opinion fautive et sectaire mais très « dans le coup » hélas, depuis quelques lustres.

En 2012, seule en scène, elle crée au Festival d'Avignon, « Dans la peau d'un Noir », d'après l'histoire vraie de John Howard Griffin, journaliste américain blanc qui, en 1959, subissait un traitement spécial pour brunir sa peau, afin de pouvoir partager pendant six semaines le quotidien de la communauté afro-américaine du sud des États-Unis pour mieux dénoncer le racisme.

Un sujet en or pour la comédienne qui déclare dans sa note d'intention : « **Je suis née en Afrique noire, j'y ai vécu douze ans, et me sens africaine... plus noire que blanche** »

La voici donc métamorphosée en homme noir, sous la direction de son fils Abraham Diallo qui signe la mise en scène. Seule au monde avec sa valise, elle expérimente la peur, la honte, la fraternité parfois, dans un décor minimaliste où la

comédienne sait occuper tout l'espace.

<https://www.fdesouche.com/2012/07/13/clementine-celarie-je-suis-nee-en-afrique-noire-jy-ai-vecu-douze-ans-et-sens-africaine-plus-noire-que-blanche/>

Son ressenti peut se comprendre aisément et ne me choque pas ; en revanche ce qui me choque c'est qu'en ayant eu cette démarche et ayant défendu avec talent le texte de Griffin, elle soit restée figée dans son raisonnement de rejet de ceux qui ne pensent pas comme elle.

C'est faire injure à son intelligence, puisque questionnant automatiquement sur son existence... ou pas.

En 2017, en pleine campagne électorale, madame nous faisait chez **Laurent Ruquier**, son grand numéro de rebelle (*comme celui, quelques années avant, d'embrasser sur la bouche un homme séropositif... quel courage !*) ; sauf que ce soir-là c'était le **refus de serrer la main de Florian Philippot**, invité du jour ! Quelle vexation (*il est pourtant évident que FP s'en fout totalement*), quel haut fait, quelle preuve d'intelligence profonde, d'humanisme et d'empathie débordante !

À sa place, connaissant précisément qui serait invité, je me serais abstenue d'être présente, à moins d'avoir envie de lui opposer un argumentaire dûment structuré, démontrant la « nocivité » des idées qu'il défend.

Mais non, en bonne gauchiste qui a « choisi son camp » une bonne fois pour toutes, celui du bien (*la gauche*) contre tout le reste, et plus précisément l'extrême droite, **aux relents nauséabonds de racisme profond... car c'est ainsi qu'elle doit résumer l'amour de la patrie que défend le RN !**

Se rend-elle compte, presque 6 ans plus tard, à quel point

elle fut ridicule, de garder un air stupidement pincé, regardant obstinément « ailleurs » pendant toute l'interview de « l'ennemi »... démontrant ainsi comme la grande majorité des « gentils citoyens de gauche », ouverts à l'autre (*enfin, ceux triés sur le volet !*) sont de grands benêts, souvent imposteurs, incapables d'aligner deux idées solides pour contrer l'adversaire, ne pouvant donc que se contenter de seulement afficher dans quel mépris il est tenu !

Domage ! J'aimais bien cette comédienne à ses débuts... quand elle ne confondait pas encore, comme beaucoup de ses confrères (*et sœurs*), la comédie avec la politique... même si les politiciens sont depuis longtemps de grands (*quoique médiocres*) comédien(ne)s, j'estime **qu'en signe de respect envers le public** (*qui les fait vivre en achetant ce qu'ils ont à vendre...*) **les « zartistes » n'ont pas à exprimer leur choix politiques... et encore moins à ostraciser ceux qui en choisissent un autre !**

Ce que madame Célarié fait avec beaucoup de mépris, lorsqu'elle se résigne, après trois quarts d'heure de mutisme dédaigneux, à adresser la parole à « l'ennemi », désignant à Philippot, « **vos copains là-bas qui applaudissent ...** » (47' environ).

En tous cas, **toujours en 2017** mais quelques mois plus tard, elle revient sur la polémique, au micro de RTL, en affirmant qu'elle ne regrette pas d'avoir refusé de serrer la main de Philippot, démontrant clairement son sectarisme, par la pratique permanente chez elle d'une utopie à la vie dure.

Un peu léger comme argument Clémentine... on reste sur sa faim.

<https://www.fdesouche.com/2017/11/04/clementine-celarie-ne-regrette-pas-son-geste-envers-florian-philippot/>

En 2019, rien d'étonnant de la retrouver dans la peau d'une pro-migrante (*entre exclus on se soutient...*).

C'est le cas dans « **Classe unique** », téléfilm sur **France 3** où l'arrivée de migrants va diviser le village, mais surtout « sauver son école » ; on n'en attendait pas moins sur le prétendu « service public », où les propagandes sur le mode « Bisounours » sont de plus en plus actives, puisque dans les hautes sphères, « on » a décidé que tout le monde il est beau et gentil, et qu'en conclusion « on ne veut pas voir une seule tête dépasser » du troupeau !

Ah génial, France 3 aborde la crise de la ruralité dans un téléfilm.. pic.twitter.com/Hr0RWtgNGY

– Pierre Sautarel (@FrDesouche) [November 25, 2019](#)

<https://twitter.com/FrDesouche/status/1198934781926531073>

Et planquez-moi ces torchons extrémistes et mensongers qui se complaisent à diffuser des crimes, exactions, attentats... ciblant, toujours d'odieuse façon stigmatisante, les pauvres hères venus chercher chaleur et affection en France.

Euh... moi je passe mon tour !

12 février 2023 – Tout ceci ne pouvait que mener à la « confiance » de la comédienne, face à **Léa Salamé** dans « Quelle époque » sur France 2, avouant, ce qui n'est pas aveuglant au premier abord... qu'elle est noire !

Là on atteint des sommets vertigineux !

Clémentine Célarié : « Je suis noire, je suis née en Afrique donc je suis attirée par la peau noire. Je n'ai pas vécu [les discriminations] mais enfin si... » pic.twitter.com/ui4p0yjJlT

– *Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche)*
[February 12, 2023](#)

<https://twitter.com/i/status/1624686218553303042>

Cela n'avait pourtant pas échappé au réalisateur du documentaire diffusé ce soir sur Canal+ où c'est elle qui raconte **Joséphine Baker**... C'est bien la preuve qu'elle est noire, non ?

Ce qui lui vaut néanmoins le savoureux commentaire de **Jean Messiha** :



En même temps, comme aime à le dire un amateur de « poudre blanche »... qu'elle soit blanche, noire, rouge ou verte... moi je m'en fous ; mais ce qui me chagrine c'est qu'elle commence sérieusement à branler de la tête la Célarié... elle n'est pas si vieille pourtant !

Mais quand vas-tu enfin comprendre, Clémentine, toi et tous tes semblables qui haïssent et rejettent « tous ceux qui ne pensent pas comme vous », que vous êtes exactement en train de pratiquer le racisme que vous prétendez combattre puisque, le racisme anti-noir, comme anti-blanc, n'est autre que le rejet de l'autre, de celui qui est différent...

Or, c'est précisément ce que vous faites quand, au lieu de vous asseoir autour d'une table et de confronter les points de vue et ressentis de chacun, vous crucifiez l'autre, uniquement sur la conclusion que, puisqu'il ne pense pas comme vous (*qui êtes le « bien »*), il est forcément le « mal » !

Et si vous vous mettiez sérieusement à méditer sur ceci, peut-être qu'un jour, la compréhension et l'empathie, succéderont à la haine et au rejet, réalisant ainsi du même coup, un grand pas en direction de la Paix sur terre...

Hélas, quelque chose me dit que ce n'est pas encore demain la

veille...

Josiane Filio, au nom de la Liberté d'expression

<https://ripostelaique.com/le-drame-de-clementine-celarie-elle-a-honte-detre-blanche.html>